

## Témoignage de Michel Arnaud :

Je m'appelle Michel Arnaud, j'ai 50 ans, je suis marié et j'ai des enfants ; j'habite Cheffois depuis 15 ans. Comme mon épouse, je suis originaire de Vendée.

Jeune, j'étais intéressé par la partie agricole, la terre et je voulais être viticulteur, mais mes parents n'étant pas eux-même dans la viticulture, on me l'a déconseillé. J'ai été orienté vers le paysage : j'ai fait un BEP paysagiste, puis un bac de technicien ; j'y ai trouvé ma voie. J'ai ensuite voulu ouvrir mes domaines de compétence par un BTS technico-commercial horticole ; cette formation m'a appris à vaincre ma timidité, puis j'ai fait un TS + en gestion de l'environnement et qualité de l'eau. On m'a ensuite demandé de faire un master pro « lecture du paysage » qui me permettait d'enseigner.

Ma vie professionnelle a débuté après l'armée avec l'Institution des Établières qui souhaitait monter des formations dans l'hôtellerie de plein air. Ce qui m'intéressait, c'était à la fois le travail sur la nature et la formation auprès d'un public de jeunes qui avaient connu des difficultés. Et j'ai monté des sites de formation à Brétignolles par exemple : institut des métiers du tourisme (crêpier, pizzaiolo, paysagiste, homme d'entretien, ...). Mais au bout de 5 ans, mon employeur ayant trouvé un employé plus jeune que moi et possédant un bon « carnet d'adresse », m'a demandé de partir. J'ai ensuite monté des formations à Fontenay, sur l'environnement mais je cherchais autre chose : je voulais m'occuper de personnes en situation de handicap physique ou social.

Ayant postulé vers Angers j'ai dirigé un chantier d'insertion de 6 , puis de 12 personnes : entretien de chemins pédestres, d'un lycée, d'un collège, de mobilier urbain. J'y ai passé 8 années exceptionnelles, même si l'adaptation avec des personnes en difficulté a été dure.

Mais ce travail était difficile ; les activités de mon fils, les déplacements hebdomadaires pour voir nos familles, nous prenaient du temps. Nous avons donc décidé de tout plaquer et de revenir en Vendée ; mon épouse était institutrice, et pour qu'elle puisse être mutée en Vendée, je devais y avoir un emploi. J'ai donc trouvé un emploi dans une jardinerie de Fontenay pendant 2 ans, en attendant un poste dans un magasin de bricolage de la Châtaigneraie, que j'ai tenu 9 ans ; dans ce dernier poste, l'ambiance de travail qui était bonne au début s'est dégradée car l'entreprise s'est agrandie, puis a connu des difficultés, et a été revendue à une autre enseigne ; c'était devenu invivable, il fallait que je parte.

Comme nous avons une fille handicapée, j'ai fait le choix de chercher un emploi à proximité de Cheffois. J'ai épluché toutes les offres d'emploi dans un rayon de 20 km ; j'ai repéré trois annonces dont une qui proposait l'entretien de la Maison Familiale de Mouilleron en Pareds, proche de Cheffois. J'y ai été embauché. Cela a été une réelle chance de trouver cet emploi, car je m'y retrouve parfaitement, je m'entends bien avec les formateurs et les élèves ; je donne parfois des cours. Je me dis que j'aurais dû changer plus tôt quand je n'étais pas bien à la Châtaigneraie, mais il est difficile de quitter un CDI.

Je n'ai pas de pression, pas de stress, je touche à tous les métiers, je prends du plaisir à réparer, à rendre plus beau le cadre de vie des élèves. Quand je rentre chez moi, je n'ai rien à penser, je peux m'occuper de ma fille ; c'est un vrai bonheur. Certains me disent que je pourrais avoir un emploi à responsabilité, un meilleur salaire ; mais l'équilibre familial que j'ai trouvé est plus précieux : je me sens bien.